Petites nouvelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **9 (1944)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mée ? En les résumant trop sèchement, on pourrait noter tout d'abord cette coopération dont nous venons de parler ; la participation de chacun à l'œuvre à réaliser ; le fait que tous accomplissent leur tâche à leur place, et que la part de chacun est appréciée à sa juste valeur. La notion du travail bien fait, la recherche de la qualité, appartiennent aussi à notre patrimoine. Il nous incombe également d'illustrer la compréhension entre humains de races, de langages, de fois différents, le respect de la personnalité d'autrui. Le Gothard bastion comme le Gothard passage seraient également des thèmes à développer, car le sens du paysage n'est pas moins essentiel pour nous. Il ne s'agit pas de le considérer simplement dans son pittoresque, mais dans sa correspondance avec les êtres et les choses.

Plusieurs des films suisses déjà sortis ont utilisé l'une ou l'autre de ces données ; le paysage en particulier a été souvent « employé » avec bonheur. En revanche, il ne nous paraît pas qu'on ait rendu à notre sens du travail de qualité l'hommage qu'il méritait. Précisons bien : nous ne demandons pas que l'on consacre spécialement un film à l'une ou l'autre de ces notions : ce serait le plus mauvais service à leur rendre. Nous voudrions seulement qu'elles transparaissent plus clairement dans tout ce que nous produisons aussi bien dans la manière de considérer le sujet que dans la façon pratique de réaliser un film. *G. D.*

E. Persson in «Schnapphähne»
(Verleih Elitefilm)

Petites nouvelles

La nouvelle que Richard Schweizer a tiré de son scénario «*Marie-Louise*», auquel on doit le meilleur film suisse, va paraître également en édition française à Neuchâtel.

*

Nous apprenons que M. R. *Glass*, le sympathique directeur du cinéma *Capitole* de Lausanne, vient de fêter le quinzième anniversaire de son entrée dans cette salle lausannoise justement réputée. Nos plus cordiales félicitations.

*

Radio-Lausanne a inauguré une série d'émissions « Dix ans de cinéma sonore » au cours desquelles des disques rappellent les airs fameux que l'écran rendit populaires. M. Pierre Tissier, qui compose ces émissions et les commente, est un chroniqueur de cinéma connu... sous un autre nom! Ce n'est pas un parent de Jean Tissier !

*

Qu'est devenu le film sur Lausanne ? L'Association des intérêts de Lausanne avait fait tourner une bande au moment du Jubilé olympique, film qui devait être complété par de nombreux aspects de la ville. Ce film ne serait pas encore terminé; on l'attend avec intérêt.

Une grande semaine du film américain à Lausanne

Que sont devenus les films d'Amérique destinés à la Suisse et bloqués à Lisbonne depuis juillet 1943 ? On les attendait de semaine en semaine, depuis la libération... mais les armées en marche ont d'autres soucis !

Nous pouvons dire qu'une bonne partie d'entre eux, soit 155 caisses, du poids respectable de 8000 kilos, sont parvenus jusqu'à Cerbère, à la frontière française. Une partie du chemin est donc faite déjà. Mais il faut attendre pour traverser la France une autorisation du commandant interallié compétent. Des démarches sont en cours pour l'obtenir au plus tôt.

On peut donc espérer voir arriver en Suisse, d'ici quelques semaines, environ 80 films, de toutes les grandes maisons productrices d'Hollywood. Inutile de dire l'impatience avec laquelle les attendent les directeurs suisses des firmes en cause, et aussi les directeurs de salles de cinéma, dont le public est avide de connaître enfin toutes ces œuvres dont on lui parle et qui marquent les progrès techniques et artistiques réalisés depuis dix-huit mois par le cinéma américain.

Ces films vont donc se répandre rapidement dans tous les cinémas des grandes villes suisses. Mais quel intérêt n'y aurait-il pas pour tous les spécialistes du cinéma — exploitants, journalistes spécialisés, amateurs, — et pour le grand public, à pouvoir se faire une vue d'ensemble de cette production nouvelle, qui nous arrive d'un bloc, après dix-huit mois de carence !

Le jeune et actif directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne y a songé. Il a pris l'initiative de réunir les directeurs suisses des grandes firmes américaines pour leur exposer son projet d'une « *Grande semaine du film américain* » à Lausanne. Après l'avoir mûrement examiné, toutes les firmes intéressées ont accepté d'y participer, et Lausanne aura donc la joie et l'honneur de présenter aux Lausannois, à ses hôtes étrangers, aux nombreux invités et aux spécialistes du dehors le bouquet de la production américaine, aussitôt que les films nous seront parvenus et qu'ils seront prêts à être projetés en Suisse.

La grande semaine du film américain à Lausanne se composera donc d'une série de soirées de gala, au cours desquelles chacune des grandes maisons de production américaines présentera au public un des meilleurs films de sa production récemment parvenue en Suisse. Ce même film sera projeté pendant la journée en séance privée à l'intention des professionnels, des journalistes et des invités. D'autres séances privées auront lieu également, au cours desquelles seront projetés d'autres films encore inédits. Il va de soi qu'une manifestation de cette importance se place résolument sur le plan suisse : les grands journaux de tout le pays seront conviés à déléguer à Lausanne leur collaborateur spécialisé dans les questions cinématographiques. On peut déjà s'imaginer la richesse de documentation qu'ils remporteront de cette semaine. Car pour un spécialiste du cinéma, l'absence d'Hollywood sur le marché a été aussi sensible que put l'être celle de Paris pour les écrivains et les critiques de langue française...

Il vaut la peine de rappeler les noms des grandes maisons productrices intéressées, et ceux de leurs directeurs, dont l'obligeance et la compréhension permettent seules l'organisation d'un festival de cette envergure. Ce sont la Fox-Films, dont les intérêts suisses sont confiés à M. F. Reyrenns ; la Metro-Goldwyn-Mayer représentée par M. Baumann ; les Films R. K. O. dont s'occupe M. Palivoda ; la compagnie Warner Bros, dont M. Glickmann est directeur suisse ; la compagnie United Artists, représentée par M. Rappaport ; la firme Universal que dirige chez nous M. Cosandey ; la production Paramount, confiée à M. Stoll, et la production Columbia dont s'occupe M. le Dr. Sautter. Tous ces Messieurs ont fait à l'initiative de l'Association des Intérêts de Lausanne un accueil sympathique, grâce auquel l'organisation de la « *Grande semaine du film américain* » à Lausanne s'engage sous les meilleurs auspices.

Il n'est pas encore possible de fixer de date, puisque tout dépend de l'arrivée des films. On ne peut davantage mentionner encore de titre de films prévus au pro-